



Campagne culturale 2015/2016 : les conditions climatiques défavorables impactent les rendements de toutes les cultures

La campagne culturale 2015/2016 restera une mauvaise année pour les grandes cultures. Si l'hiver très doux favorise la croissance des cultures d'automne, le printemps froid et humide en phase critique de floraison et de remplissage des grains impacte fortement les rendements de l'orge d'hiver, du colza mais surtout du blé. Ainsi à 41 q/ha, le blé tendre a un rendement inférieur de près de 40 % à la moyenne quinquennale. Certaines parcelles ne sont d'ailleurs pas récoltées. Enfin, les semis de maïs s'étalent d'avril au début du mois de juillet et se réalisent dans des conditions difficiles. La culture souffre ensuite du déficit hydrique à la floraison. En conséquence, les rendements sont en baisse d'un quart à 66 q/ha et les moissons ne se terminent que début décembre dans certaines parcelles.

La campagne 2015/2016 se caractérise par des conditions climatiques exceptionnelles, globalement défavorables aux grandes cultures. Ainsi, les semis de colza au mois d'août se font dans des conditions sèches qui rendent difficiles l'implantation de la culture. Des orages en septembre et des températures nocturnes froides conduisent à réensemencer certaines parcelles. La sole de colza est ainsi en retrait de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale.

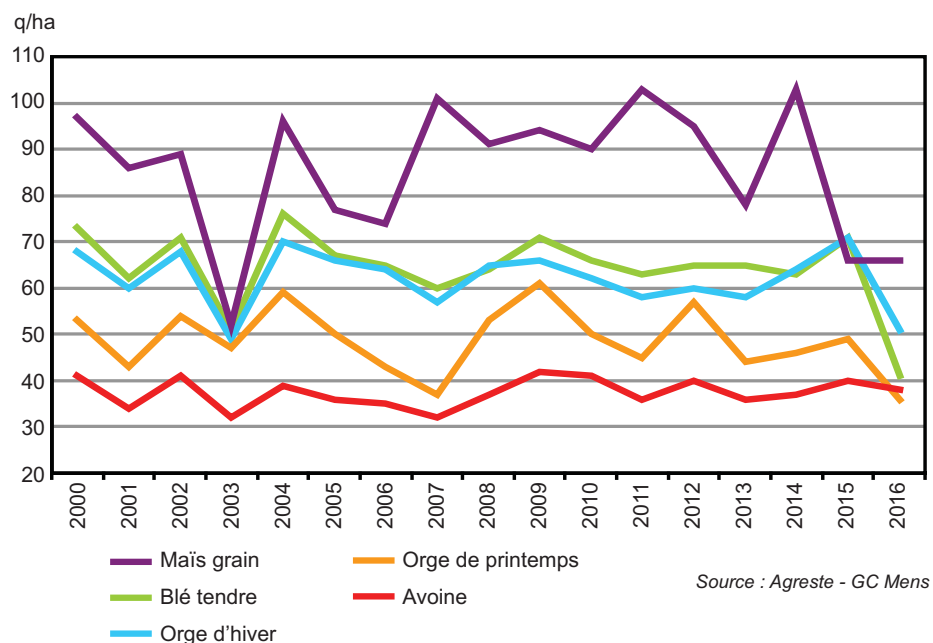
Malgré des températures inférieures à la normale de 0,8°C en septembre et octobre, les conditions météorologiques sont favorables à une bonne préparation des sols et à l'installation des céréales. Fin octobre, toutes les parcelles d'orge d'hiver sont semées et levées. A certains endroits, les plantes commencent même le tallage. La sole consacrée à cette culture est en hausse de 9 %. Dans leur sillage, les parcelles de blé sont semées à 95 % et approchent dans la quasi-totalité des cas le stade « levée ». L'emblavement progresse de 7 %. Dès le mois d'octobre, le colza est déjà bien développé et atteint le stade « 8 feuilles ».

En novembre, compte tenu de la douceur des températures, les cultures ne sont pas en repos végétatif. Ces conditions particulières sont très favorables à la croissance des cultures même si celle-ci marque un coup d'arrêt au milieu du mois de janvier avec l'arrivée d'une période de froid. En outre, la pluie et le vent empêchent les interventions dans les champs jusqu'à la deuxième quinzaine de février.

Les composantes du rendement fortement impactées pour les cultures d'automne

Fin février, le cycle végétatif de l'ensemble des cultures d'automne est en avance de trois à quatre semaines ce qui n'avait pas été observé depuis le printemps 2007. Ainsi, pour le blé, le stade « début de tallage » est atteint assez rapidement en février et dans

De faibles rendements pour les principales céréales régionales



Source : Agreste - GC Mens

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

certaines parcelles, le stade « épi 1 cm » s'amorce. Le développement du colza est également très précoce. Environ 60 % des parcelles sont parvenues au stade « boutons accolés cachés dans la rosette » et 20 % amorcent le stade « inflorescence dégagée ». La situation des orges d'hiver est différente. En effet, dans la majorité des cas, la variété choisie est plus tardive qu'en 2015 et le redémarrage se fait en douceur. En outre, le froid de la fin du mois de février ralentit considérablement leur croissance et moins de 10 % des parcelles parviennent au stade « épi 1 cm ».

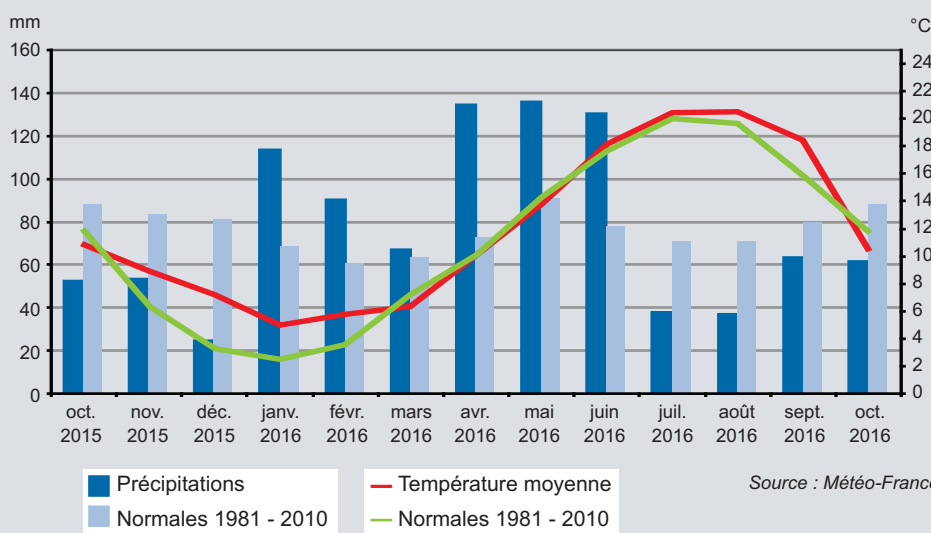
A partir du mois de mars, la baisse des températures ralentit le développement de ces cultures et en avril, l'avance des stades des cultures d'automne est révoquée. En outre, l'abondance des précipitations va de paire avec une diminution du rayonnement. Ainsi, la période critique de floraison, de fertilisation et de remplissage des grains des mois d'avril à juin se fait dans de très mauvaises conditions climatiques et pénalise deux des facteurs de rendements du blé et de l'orge d'hiver : nombre de grains par épi et poids de mille grains.

Au final, le rendement du blé est très faible et s'établit à 41 q/ha en moyenne dans la région, en retrait de 38 % par rapport à la moyenne quinquennale. La production s'élève à 1,65 million de tonnes en baisse de 33 %. La qualité n'est pas au rendez-vous non plus puisque le poids spécifique est de 69,7 kg par hectolitre au lieu des 76 kg nécessaires pour un blé meunier. Le taux de protéines est cependant élevé à 12,9 %. Les organismes stockeurs doivent réaliser un travail d'allotement très important pour tenter de valoriser au mieux la récolte.

Pour les orges d'hiver, le rendement s'établit à 51 q/ha en moyenne dans la région, soit 18 % en dessous de la moyenne quinquennale. La production est de 9,2 millions de quintaux en retrait de 12 %. Le poids spécifique est faible à 59 kg par hectolitre, le calibrage est insuffisant à 60 % et une part significative est déclassée en orge fourragère. Néanmoins, le taux de protéines atteint 11,5 %. Le colza, quant à lui, est impacté à la floraison,

Des conditions climatiques défavorables pour la campagne culturale 2015/2016

Les conditions climatiques exceptionnelles de la campagne 2015/2016 ont été défavorables aux rendements des cultures. Si en septembre et octobre, les températures sont inférieures à la normale de 0,8° C, elles deviennent très douces à partir de novembre et jusqu'au mois de février. Ainsi, l'excédent est de 3,9°C en décembre et de 2,3°C en février. Dans le même temps, les précipitations sont déficitaires de 122 mm en cumulé d'octobre à décembre et janvier connaît un excédent marqué de 54 mm.



Un printemps très pluvieux et peu ensoleillé suivi d'un été chaud et sec

A partir de mars, les températures se rafraîchissent et deviennent inférieures aux normales. En outre, la pluviosité devient très abondante et nettement au dessus des normales de saison. En effet, elle s'établit à 134 mm en avril, 136 mm en mai et 130 mm en juin. L'excédent cumulé sur cette période s'établit à + 255 mm. Il s'accompagne d'un déficit d'ensoleillement marqué de 144 heures en moyenne dans la région, s'étalant de 130 heures au sud à Mâcon à 167 heures au nord à Auxerre. A partir de juillet, les conditions climatiques changent radicalement. En effet, les températures augmentent et passent au dessus des normales de saison en particulier en septembre avec + 2,5°C. Les précipitations se réduisent pour devenir nettement déficitaires de juillet à octobre en moyenne de - 27,5 mm par mois. Au cumul, il manque en moyenne 110 mm de précipitations durant cette période critique pour les cultures de printemps.

limitant ainsi le nombre de grains par sillique. Le rendement moyen s'établit ainsi à 29 q/ha, en retrait de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Avec 5,4 millions de quintaux, la production baisse de 17 %. En outre, un gradient sud/nord est observé. Ainsi, si le rendement moyen en Saône-et-Loire est de 34 q/ha, il ne s'établit qu'à 25 q/ha dans l'Yonne.

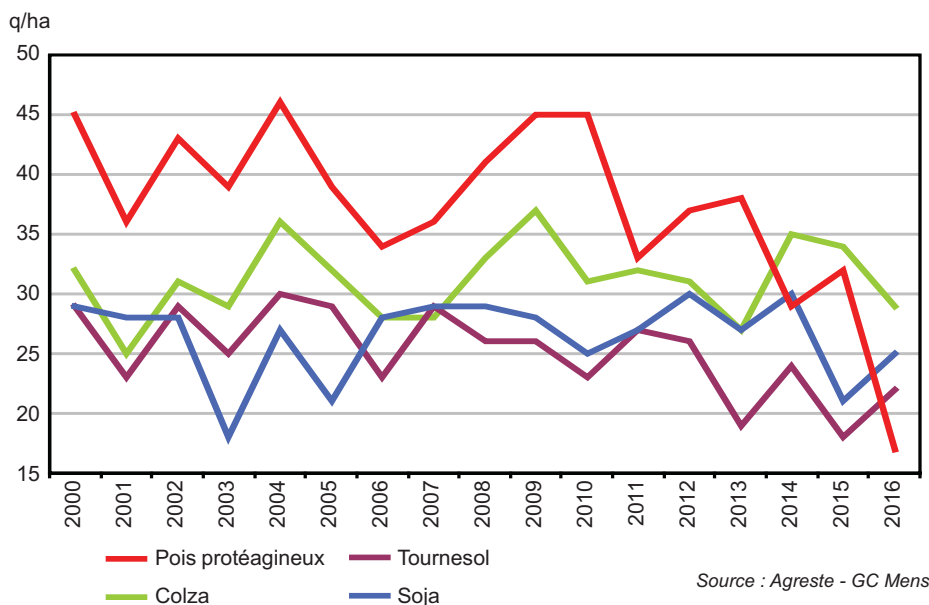
Le pois de printemps fortement pénalisé par le froid et la pluie

Les cultures de printemps rencontrent des conditions de développement bien

différentes. Ainsi, le mois de mars connaît une période de deux semaines sans pluie permettant l'implantation correcte de l'orge et du pois de printemps avant la fin du mois. Après deux années consécutives défavorables à cette culture, la surface consacrée à l'orge de printemps est réduite d'un quart. Par contre, l'emblavement du pois de printemps est en augmentation de 12 %. Grâce aux bonnes conditions d'implantation de l'orge de printemps, le développement de la culture se fait correctement. Au mois de juin, le stade « laiteux-pâteux » est atteint. Néanmoins, l'excès d'eau influe sur la ferti-

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Les rendements du colza en retrait de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale



lité et le nombre d'épis. La moisson démarre mi-juillet et le rendement s'élève à 36 q/ha soit 25 % en dessous de la moyenne quinquennale. Le calibrage est meilleur que pour l'orge d'hiver puisqu'il atteint 75 %. Il en est de même pour le poids spécifique à 62 kg/hectolitre. Les déclassements en qualité fourragère sont donc moins importants. Le rendement moyen des pois de printemps est très faible à 18 q/ha en moyenne soit moitié moindre que la moyenne quinquennale.

Rendement convenable pour le soja

Les conditions météorologiques du mois d'avril retardent l'ensemencement du soja. Une fois encore cette année, l'assolement croit de 24 % par

rapport à 2015 et de 74 % par rapport à la moyenne quinquennale. En mai, 70 % seulement des surfaces sont semées. Les stades vont de « levée » à une « feuille ». Le manque de température affecte la culture. Grâce à une hausse de celles-ci à partir de fin juin, les plants reprennent de la vigueur. Les plus précoces atteignent le stade « $\frac{3}{4}$ feuilles trifoliées » mais certains plants n'ont pas de nodosité. Néanmoins, malgré la sécheresse, en septembre, le potentiel de récolte est important même si le poids de mille grains est pénalisé. Finalement, le rendement atteint 25 q/ha soit 4 quintaux de plus que en 2015. Les dernières parcelles semées sont malmenées par les gelées du mois de la mi-octobre qui freinent leur maturité physiologique.

Avec 77 milliers de tonnes, la production augmente de 66 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Double peine pour le maïs

La situation pour le maïs est beaucoup plus délicate. En effet, les semis démarrent fin avril dans des conditions très humides. Ainsi, toutes les parcelles ne peuvent pas être semées. Dans les cas les plus difficiles, certains agriculteurs ont dû attendre le début du mois de juillet pour terminer l'ensemencement. En outre, la levée se fait très difficilement et la situation d'une parcelle à l'autre est très hétérogène. Au mois de juin, le retard végétatif est d'environ trois semaines. La prolifération de limaces met à mal la culture. Les désherbages sont compliqués à cause de la non portance des sols. A partir du mois de juillet, la sécheresse s'installe et se poursuit jusqu'à fin septembre. La fécondation est ainsi perturbée par les pics caniculaires. De plus, le manque de pluie et les températures élevées accélèrent la sénescence du feuillage. La dessiccation se poursuit en août et septembre avec une hétérogénéité accrue d'une parcelle à l'autre. Les moissons commencent à la mi-octobre et à la fin du mois, la moitié des surfaces est récoltée. Dans les semis tardifs, le gel de la mi-octobre bloque l'humidité du grain ce qui va nécessiter un séchage mécanique. Les récoltes s'étalent jusque début décembre. Le rendement moyen régional s'établit à 66 q/ha soit 25 % en dessous de la moyenne quinquennale. Avec 4,7 millions de quintaux, la production chute de 42 %.

Bilan de la campagne grandes cultures 2015/2016 en Bourgogne-Franche-Comté

	Surfaces (ha)		Rendements (q/ha)		Production (q)	
	2016	Moyenne 2011-2015	2016	Moyenne 2011-2015	2016	Moyenne 2011-2015
Blé tendre	405 650	376 546	41	65	16 689 900	24 644 986
Orge d'hiver	199 665	165 941	51	62	10 206 830	10 382 178
Orge de printemps	32 480	56 483	36	48	1 177 730	2 808 410
Avoine	14 100	12 477	37	38	518 650	470 813
Maïs grain	61 855	85 607	74	89	4 554 150	7 647 545
Triticale	30 465	32 619	36	47	1 092 300	1 538 167
Colza	201 230	202 195	28	32	5 672 960	6 433 409
Tournesol	17 453	27 261	21	23	368 124	631 900
Soja	25 955	17 704	24	27	628 780	466 344
Pois d'hiver	9 215	7 432	10	34	90 355	252 688
Pois de printemps	7 290	5 190	14	34	105 480	176 460

Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle 2011-2015, Statistique Agricole Annuelle Provisoire 2016

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Bilan de la campagne grandes cultures 2015/2016 en Bourgogne-Franche-Comté

		Côte-d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire de Belfort
Céréales									
Blé tendre	Surface (ha)	107 800	9 500	19 400	51 800	41 000	43 100	130 200	2 850
	Rendements (q/ha)	46	39	42	38	42	47	36	50
	Production (q)	4 958 800	370 500	814 800	1 968 400	1 722 000	2 025 700	4 687 200	142 500
Orge d'hiver	Surface (ha)	57 300	7 050	7 400	28 300	14 600	14 700	69 600	715
	Rendements (q/ha)	54	47	49	47	54	58	49	52
	Production (q)	3 094 200	331 350	362 600	1 330 100	788 400	852 600	3 410 400	37 180
Orge de printemps	Surface (ha)	14 600	320	900	3 200	1 450	600	11 400	10
	Rendements (q/ha)	39	29	39	35	30	34	34	45
	Production (q)	569 400	9 280	35 100	112 000	43 500	20 400	387 600	450
Avoine	Surface (ha)	2 800	285	220	3 500	800	1 100	5 300	95
	Rendements (q/ha)	44	32	29	35	32	33	36	50
	Production (q)	123 200	9 120	6 380	122 500	25 600	36 300	190 800	4 750
Maïs grain	Surface (ha)	4 600	3 710	9 100	5 100	9 400	19 075	8 500	2 370
	Rendements (q/ha)	73	76	77	80	79	78	50	72
	Production (q)	335 800	281 960	700 700	409 600	742 600	1 487 850	425 000	170 640
Triticale	Surface (ha)	5 100	1 100	1 500	7 100	2 050	10 100	3 400	115
	Rendements (q/ha)	39	35	39	32	33	40	27	50
	Production (q)	198 900	38 500	58 500	227 200	67 650	404 000	91 800	5 750
Oléagineux									
Colza	Surface (ha)	58 600	2 200	6 300	28 300	20 200	13 900	70 900	830
	Rendements (q/ha)	29	30	31	29	30	35	25	32
	Production (q)	1 699 400	66 000	195 300	820 700	606 000	486 500	1 772 500	26 560
Tournesol	Surface (ha)	4 600	43	800	2 800	910	1 800	6 500	nd
	Rendements (q/ha)	24	18	25	18	25	26	18	
	Production (q)	110 400	774	20 000	50 400	22 750	46 800	117 000	
Soja	Surface (ha)	7 000	1 650	5 200	700	4 200	6 700	500	5
	Rendements (q/ha)	26	21	23	24	23	25	23	26
	Production (q)	182 000	34 650	119 600	16 800	96 600	167 500	11 500	130
Pois protéagineux									
Pois d'hiver	Surface (ha)	2 000	130	70	850	250	400	5 500	15
	Rendements (q/ha)	10	9	8	9	6	11	10	5
	Production (q)	20 000	1 170	560	7 650	1 500	4 400	55 000	75
Pois de printemps	Surface (ha)	3 000	70	80	1 100	240	100	2 700	nd
	Rendements (q/ha)	17	13	15	11	18	11	13	
	Production (q)	51 000	910	1 200	11 850	4 320	1 100	35 100	

nd : non disponible

Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle Provisoire 2016

Pour en savoir plus : www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.draaf.bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture
 et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
 Service Régional de l'Information
 Statistique et Économique

4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
 Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr

Directeur : Vincent Favrichon
 Directeur de la publication : Florent Viprey
 Rédaction : Laurence Malet
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE

Dépôt légal : à parution
 ISSN : 2493-6499
 Prix : 2,50 €
 © Agreste 2017



www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr